

NE NOUS TROMPONS PAS D'ADVERSAIRES...

N'en doutons pas: les religieux, les appareils de toutes les églises, les faux laïques mais vrais corporatistes, les missionnaires de l'État de subsidiarité, la hiérarchie catholique et ses valets omniprésents ne relâcheront aucun effort pour s'assurer le contrôle de toute la société.

Organisant savamment la confusion, ils ont fait en sorte que soit confondus, par beaucoup, décentralisation et antiétatisme, principe de subsidiarité et démocratie, autogestion et fédéralisme, personnalisme et individualisme, défense de la personne et droits de l'Homme.

Utilisant la monstrueuse et criminelle déviation stalinienne, les compromissions et trahisons sociales-démocrates, ils tentent de discréditer le socialisme en général, le marxisme, l'anarchisme.

Le mouvement ouvrier, dans sa grande majorité (1), toutes tendances confondues, s'est laissé circonvenir: l'anticléricalisme a été déclaré dépassé, l'étude et la discussion philosophique abandonnés, le matérialisme oublié, les «bouffeurs de curés» brocardés.

Certes, l'affrontement entre matérialisme et idéalisme, le combat de la raison et des lumières contre l'obscurantisme sont permanents. Mais il faut constater que, depuis quelques dizaines d'années, c'est le camp du progrès qui a reculé. De la politique de la main tendue, en passant par le compromis historique, et à la laïcité ouverte, pour en arriver à la construction de l'Europe vaticane, il nous faut mesurer l'ampleur du terrain à reconquérir, d'autant que l'arrogance de l'Église catholique, sa volonté de reconquête, l'envahissement de l'irrationnel, accompagnent la crise économique mondiale génératrice de déchéance.

Les anarchistes regroupés à l'*Union des Anarcho-Syndicalistes*, ont résisté, avec d'autres, en menant leur propre bataille contre les tenants du corporatisme. Pour cette bataille, nous avons en permanence contribué à réaliser et consolider l'intervention commune avec d'autres courants du mouvement ouvrier. Nous avons œuvré au rassemblement le plus large possible pour dénoncer tous les «néos». Nous avons participé à aplanir quelques difficultés ou incompréhensions, pour permettre des réalisations concrètes, comme par exemple le «C.L.I.L.» (2).

Nous entendons continuer dans cette voie. C'est pourquoi l'U.A.S. se félicite que le Congrès National de la Libre Pensée du mois d'août dernier, ait démontré la capacité des Libres Penseurs à surmonter quelques difficultés rendues publiques et délibérément amplifiées.

Il est important qu'une association comme la Libre Pensée, non seulement existe, mais se développe en maintenant son orientation basée sur le libre examen, le rationalisme, la dénonciation de tous les dogmes. Militant dans cette association depuis 1953, j'y côtoie fraternellement des camarades appartenant à d'autres courants politiques. Ni les uns, ni les autres ne prétendons imposer nos orientations particulières. Nous savons que ce serait la meilleure méthode pour détruire la Libre Pensée.

Cette préoccupation réciproque assure l'indépendance de l'association, nullement menacée

Pour cette raison, je dénonce comme attentatoire à l'unité de la Libre Pensée, les violentes attaques

(1) Pas seulement chez les staliens, les réformistes ou les sociaux-démocrates: il n'y a pas si longtemps, il était de bon ton, dans des milieux anarchistes, de présenter la C.F.D.T. comme anarcho-syndicaliste!

(2) C.L.I.L.: Centre de Liaison et d'Information Laïque

dirigées contre des camarades appartenant, ou supposés appartenir, à un parti politique, en l'occurrence au *Parti des travailleurs*. Je condamne les prétendus anarchistes qui dans le «*Monde Libertaire*» (3) publient un article insensé, démontrant soit leur totale ignorance du problème qu'ils traitent, soit leur volonté délibérée de nuire à la Libre Pensée, ce qui, dans les deux cas, les situent objectivement dans le camp des obscurantistes. N'ayant rien appris de l'histoire, y compris de celle du mouvement auquel ils croient appartenir, délaissant la méthode de la libre discussion pour l'injure et la calomnie, ils ne tarderont pas à rejoindre, même s'ils s'en défendent, la cohorte des liberticides.

Je n'ai pas oublié Kronstad, pas plus que mai 37 à Barcelone, pas plus que la scission de la 1^{ère} Internationale, ni celles qui ont suivies. Je n'ai pas oublié non plus les innombrables divisions du mouvement anarchiste. Je n'oublie pas, non plus, les divergences sur le rôle et la place de l'État, sur la période transitoire, sur la notion de parti.

Bien évidemment, tout cela doit continuer à faire l'objet d'études, de recherches, de confrontations. Les tentatives révolutionnaires de ce siècle, analysées, doivent nous permettre de mieux comprendre le présent, pour mieux préparer l'avenir. C'est un raisonnement classique que nous connaissons bien. Ajoutons-y, pour tous, la nécessité d'une certaine modestie, étant donné les résultats obtenus par les uns et les autres à travers ces tentatives.

Mais aujourd'hui, ce qui menace directement, qui contrôle progressivement tous les rouages de la Société, qui étend sa chape de plomb, qui investit tous les secteurs, c'est le parti catholique. Il ne faut donc pas se tromper d'adversaire.

Avec mes amis Libres Penseurs, réunis en Congrès National, nous l'avons très majoritairement compris, pratiquement à l'unanimité. Par les temps qui courent, c'est une grande et profitable leçon.

Jo. SALAMERO.

(3) Article intitulé: «*Les voyous du Parti des travailleurs agressent nos amis de la L.P.*», signé par le Groupe M. JOYEUX (*Le Monde Libertaire*).